

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

19 novembre 2025

BILAN POMME DE TERRE 2025

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



[Présentation du réseau d'épidémosurveillance](#)

[Bilan sanitaire 2025](#)

[Facteurs de risque phytosanitaire](#)

[Bilan par bioagresseur : ravageurs](#)

- Pucerons
- Doryphores
- Autres ravageurs

[Bilan par bioagresseur : maladies](#)

- Mildiou
- Alternariose
- Dartroses et gales
- Autres maladies



1 Présentation du réseau d'épidémosurveillance

Le réseau BSV pomme de terre 2025 était composé de 17 parcelles, suivies par 7 organismes :

- ATTPDA
- CETA de Champagne
- CETA Craie Marne Sud
- CA 51
- FREDON Grand Est
- SCARA
- VIVESCIA.



2 Bilan sanitaire 2025

Localisation des parcelles du réseau pomme de terre 2025

Bioagresseurs	Intensité 2025	Fréquence 2025	Comparaison avec 2024
Pucerons	2	2	>
Doryphores	2	1,5	=
Taupins	1,5	1	=
Mildiou	0	1	<
Alternariose	1	1	=
Rhizoctone brun	1	1	>
Gale commune	1	1	>
Gale argentée	1	1	=
Dartrose	1	1	>

Intensité moyenne de l'attaque :

0 = nulle

1 = faible ou sans conséquence, (pas d'incidence économique ou incidence toujours inférieure au coût de l'intervention)

1,5 = seules quelques parcelles avec une incidence notable (<5% des parcelles)

2 = assez forte à forte (avec généralement une incidence économique)

3 = grave (avec fortes pertes de récolte).

Fréquence régionale de présence de l'organisme sur la culture

0 = absent

1 = rare, épars

2 = régulier

3 = généralisé à l'ensemble des parcelles

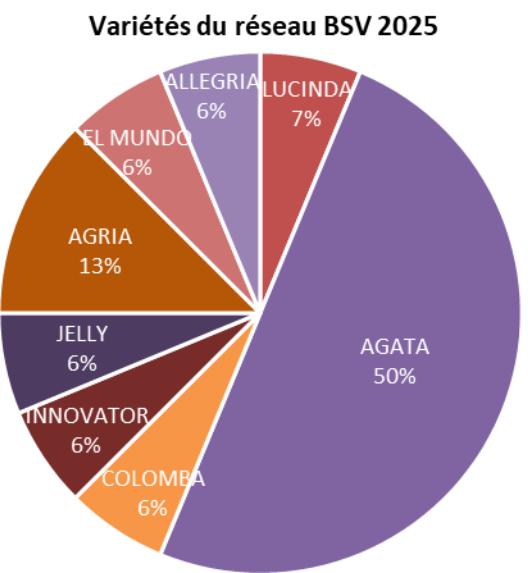
3 Facteurs de risque phytosanitaire

a. Variétés du réseau 2025

Les variétés du réseau correspondent aux variétés les plus représentées dans la région, toutes en variétés de consommation : **Agata** (8 parcelles), **Lucinda** (1), **Allegria** (2), **El Mundo** (1), **Agria** (2), **Jelly** (1), **Innovator** (1) et **Colomba** (1).

Elles présentent des sensibilités aux bioagresseurs variées, telles que :

- mildiou sur feuillage : assez sensible (Agata, Lucinda, Colomba, Jelly) à assez peu sensible (Agria) ;
- mildiou sur tubercules : sensible (Colomba) à peu sensible (Agata, Lucinda, Agria) ;
- virus Y : peu sensible (Agata).

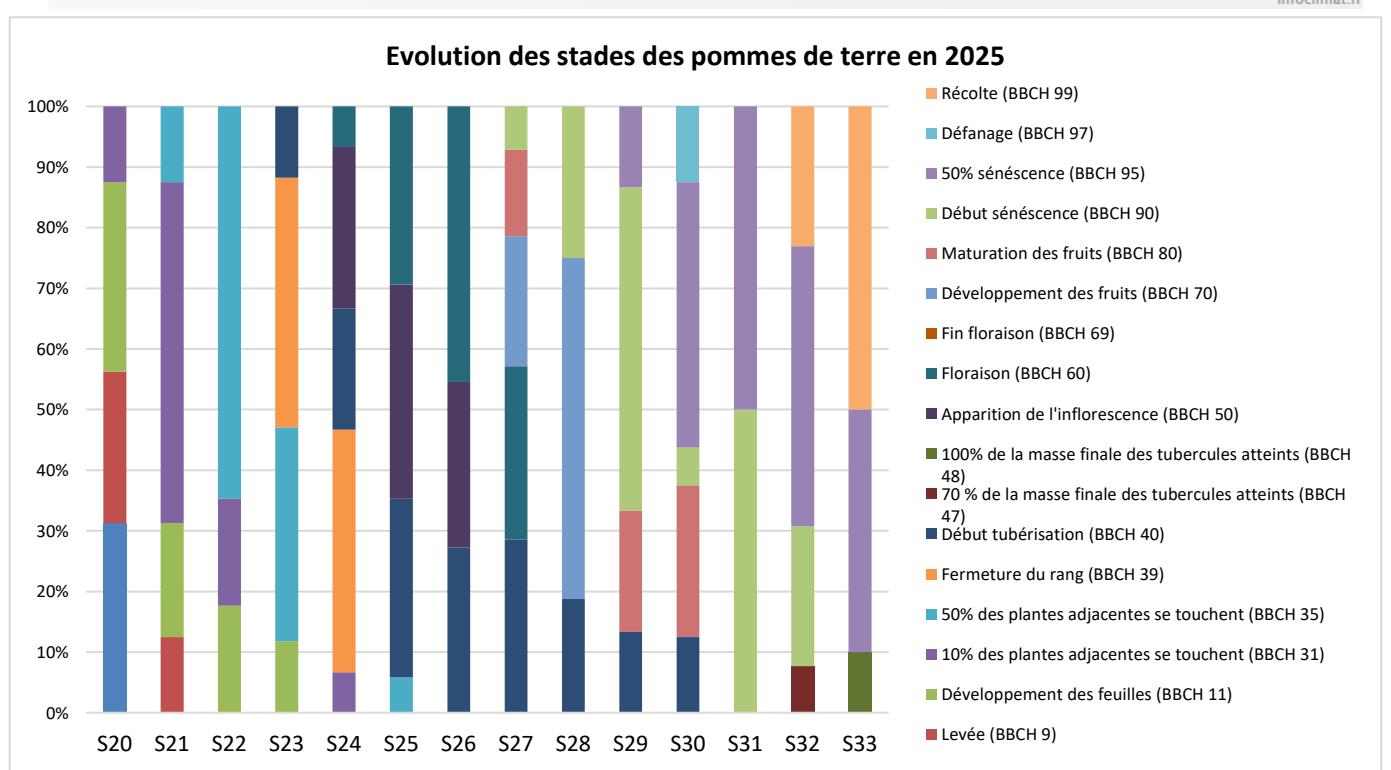
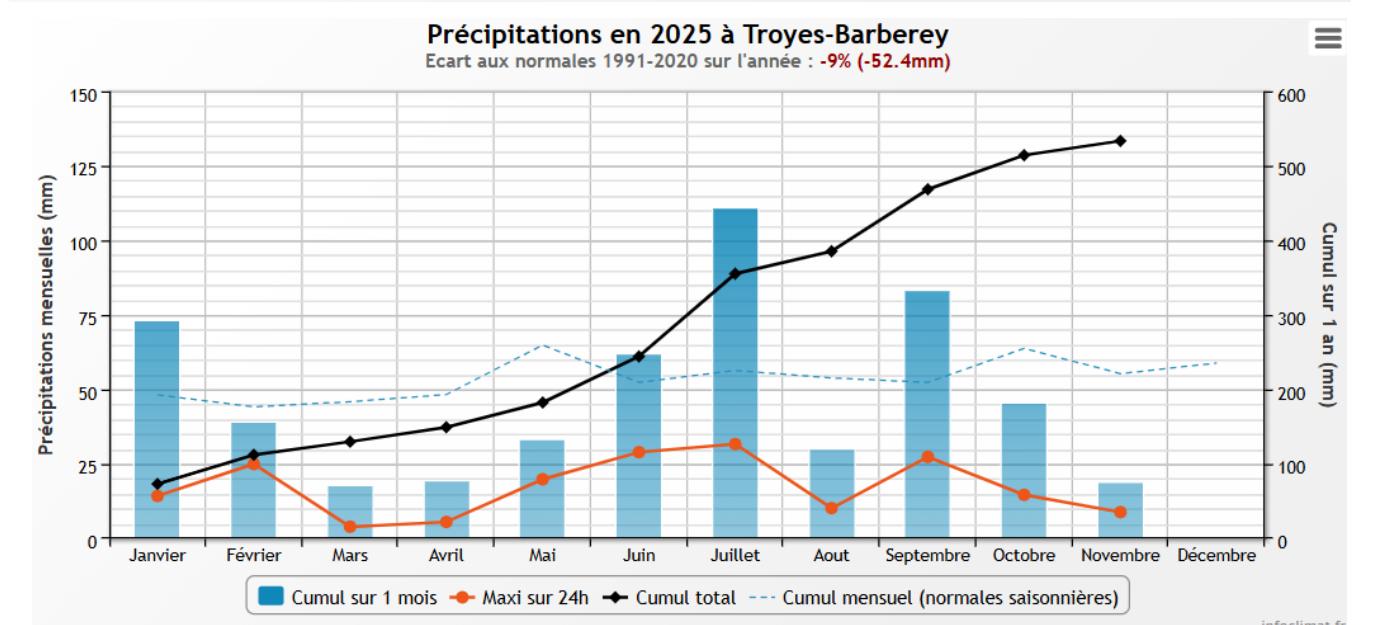
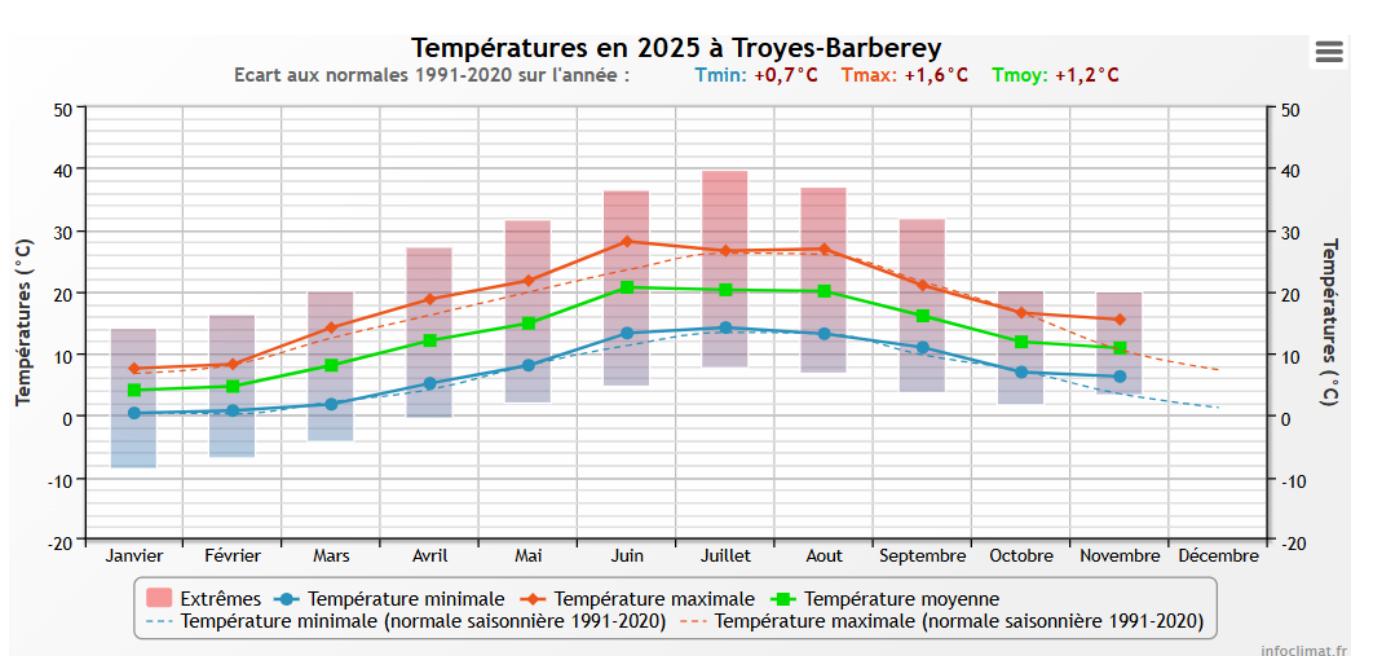


b. Conditions climatiques et stades physiologiques

Les chantiers de **plantation de pommes de terre de consommation** ont majoritairement été réalisés **de fin mars à fin avril** (du 26 mars au 21 avril) dans des conditions pédoclimatiques assez favorables. En effet, si les précipitations n'ont pas entravé le déroulement des plantations, l'humidité marquée du sol en profondeur a compliqué la préparation du sol. Aussi, dans de nombreuses situations, un double passage de rotative a été nécessaire pour obtenir une structure de sol suffisamment raffinée. Malgré cela, la présence persistante de mottes dans les buttes a constitué un point de vigilance, car elles ont pu poser des difficultés lors de la récolte en l'absence d'irrigation.

La saison se caractérise par un printemps très sec, ce qui a entraîné des échecs de désherbage sur certaines parcelles et parfois un retard au démarrage de la tubérisation lorsque les sols n'étaient pas suffisamment pourvus en eau. L'été a ensuite été relativement chaud et sec, car pendant tout le cycle de la pomme de terre, les températures mensuelles sont restées supérieures aux moyennes historiques, avec deux vagues de chaleur : l'une de juin à début juillet, remarquable par sa précocité et sa durée, et l'autre en août. Le mois de juillet a toutefois connu des précipitations assez importantes, ainsi qu'un rafraîchissement des températures sur la dernière décade de juillet jusqu'au début août.

Le premier défanage du réseau a eu lieu fin juillet sur 2 parcelles mais la majorité des défanages a été réalisée dès la mi-août. L'accélération du développement végétatif observée cette année, liée à des températures élevées et répétées, a conduit à une maturation anticipée des cultures et à la nécessité de procéder à des défanages plus précoces que les campagnes précédentes.



4 Bilan par bioagresseurs : ravageurs

a. Pucerons

La pression pucerons a été nettement supérieure à celle observée en 2024, en raison de conditions climatiques favorables à la dynamique des populations. Les **premiers foyers de pucerons** (*Myzus persicae* et *Aphis nasturtii*) ont été détectés à la mi-mai, alors que les cultures se trouvaient au stade levée, période durant laquelle le **seuil indicatif de risque était déjà dépassé pour une parcelle**. Cette situation s'est maintenue jusqu'à la fin juin. Aussi, à la début juin et mi-juin, plus de **50 % des parcelles avaient franchi ce seuil**, traduisant une pression parasitaire particulièrement élevée.

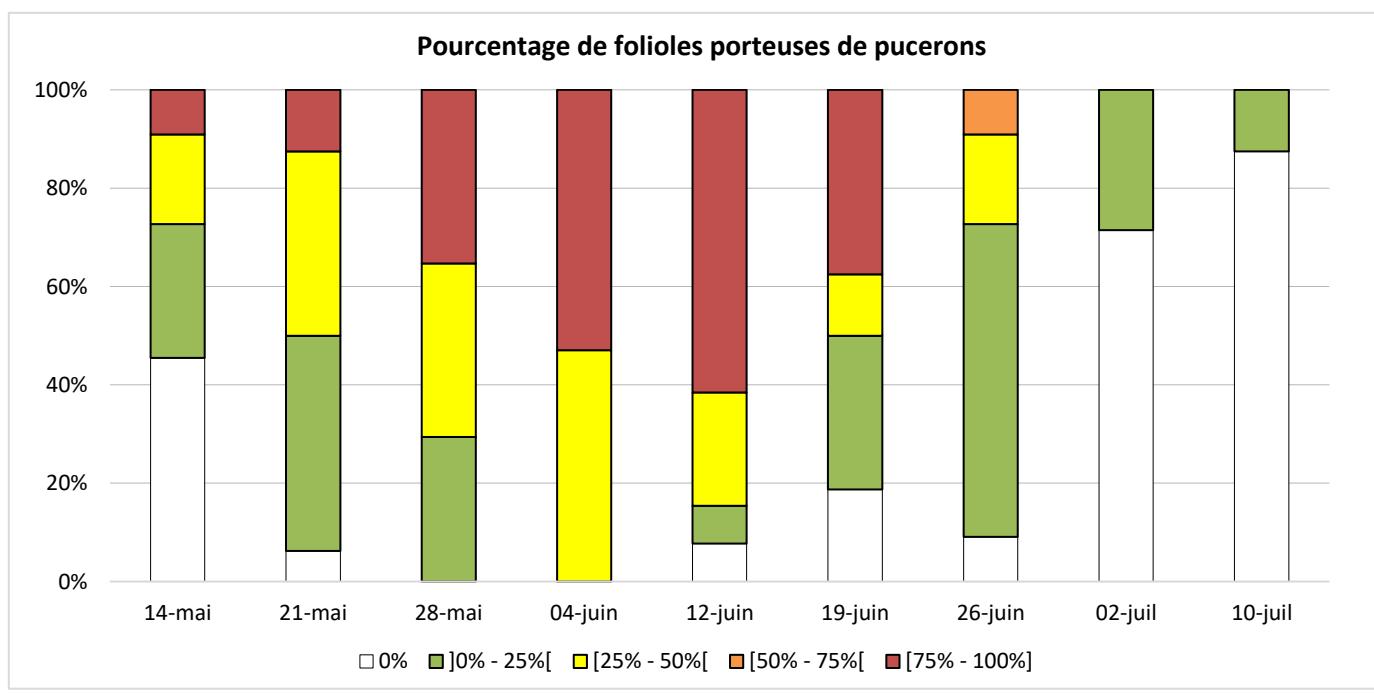
Seuil indicatif de risque : 20 folioles porteuses de pucerons sur les 40 observées (soit 50%).



Pucerons sur pomme de terre
(J. BEUZELIN, FREDON Grand Est)

Des **auxiliaires** étaient présents dès l'arrivée des pucerons : les **syrphes adultes** et les **hyménoptères**, mais leurs effets se sont fait attendre dans la plaine. Ce n'est qu'à **l'arrivée massive des coccinelles**, environ un mois après les premiers pucerons, que la régulation des populations a été réellement observable, sur les parcelles du réseau.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison 2024
Pucerons	2	2	>



En contrepartie, l'incidence des viroses s'est révélée comparable à celle observée lors de la campagne précédente. Au sein du réseau BSV, des détections ponctuelles ont néanmoins été rapportées dès le mois de juin sur 3 parcelles, en particulier sur les variétés Innovator, Agata et Jelly.

Il s'agit principalement du virus Y de la pomme de terre, le plus visible en parcelle. La manifestation de ses symptômes est très variable selon la souche du virus, la variété de la pomme de terre, les conditions agro-climatiques et le type d'infection (primaire ou secondaire).

Cependant, les principaux symptômes observés sont souvent de 3 types :

- **frisolée** : déformation foliaire (gaufrage des feuilles accompagné d'un phénomène de brillance et de port retombant) associée à des mosaïques foliaires ;
- **bigarrure** : nanisme avec taches nécrotiques importantes sur les nervures foliaires et fortes déformations des plantes,
- **mosaïque** : alternance de zones vert clair et vert foncé, non déformante, plus ou moins prononcé selon la variété et mieux visible par temps couvert.



Symptômes de bigarrure liés au virus Y
(A. SOWINSKI, DRAAF Grand Est)

Bilan tubercules :

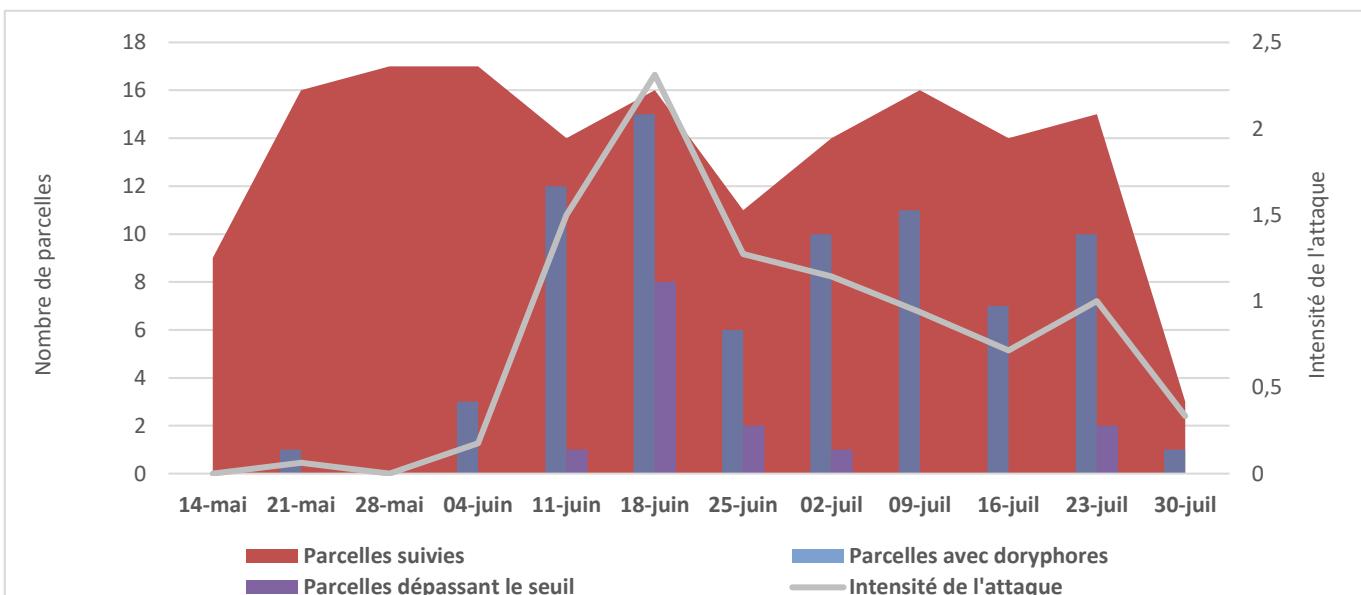
Sur les 13 lots de tubercules observés, aucun ne présente de symptômes liés à une virose.

b. Doryphores

Les premiers **doryphores adultes sont apparus début juin** sur plusieurs parcelles du réseau et les premières larves ont été signalées mi-juin. Le ravageur a été présent au moins une fois sur l'ensemble des 17 parcelles suivies, avec un dépassement du seuil indicatif de risque sur 8 d'entre elles dès la mi-juin.

La présence de doryphores s'est maintenue jusqu'à la fin de la période d'observation (fin juillet), avec l'apparition d'une nouvelle génération. Celle-ci a entraîné de nouveaux dépassements de seuil indicatif de risque sur certaines parcelles.

Seuil indicatif de risque : 2 foyers localisés en bordure sur 1000 m² (1 foyer = 2 à 3 pieds avec présence de larves).



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison 2024
Doryphores	2	1,5	=



Doryphore adulte et œufs (J. BEUZELIN, FREDON Grand Est)

c. Autres ravageurs

Des dégâts de taupins sont visibles sur les tubercules de 5 parcelles du réseau (soit 38 %), 2 parcelles avec 1 à 2 morsures, 2 parcelles avec moins de 1 morsure et 1 parcelle avec 3 à 5 morsures avec 10 % de tubercules atteints.

Des piqûres de **cicadelles sur les feuilles** ont été signalées sur 4 parcelles du réseau durant toute la campagne d'observation.

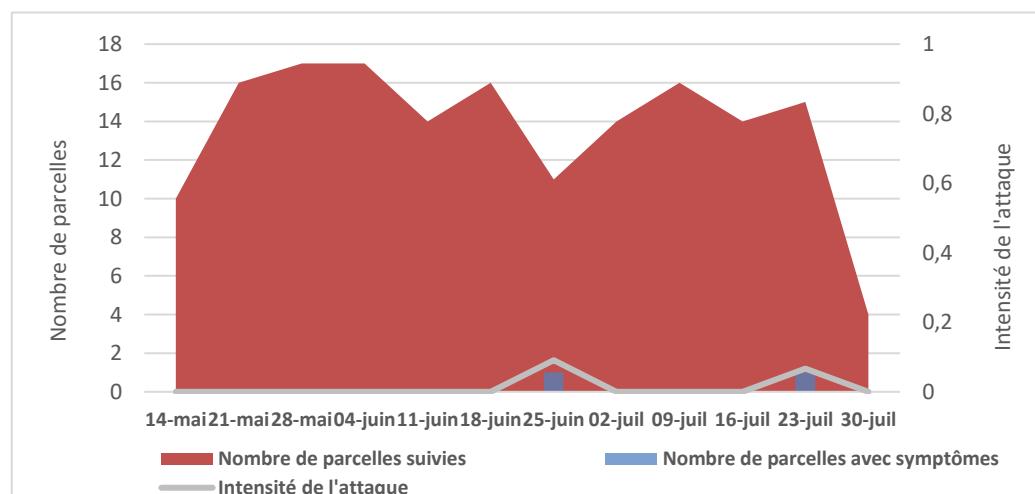
Les ravageurs de type Chenilles défoliaires, acariens, limaces, n'ont pas été observés dans le réseau cette année (comme les années précédentes).

Aucun **organisme nuisible réglementé** tels que *Epitrix sp*, *Ralstonia solanacearum*, *Clavibacter michiganensis sepedonicus*, les nématodes kystes (*Globodera rostochiensis* et *Globodera pallida*) et les nématodes à galles (*Meloidogyne chitwoodi* et *M. fallax*) n'a été signalé dans le réseau durant la campagne 2025.

5 Bilan par bioagresseurs : maladies

a. Mildiou

La campagne 2025 se révèle comme une année à très faible risque mildiou, en lien avec la météo relativement sec et ensoleillé. Aussi, une parcelle a signalé la présence de symptômes de mildiou à partir de fin juin.



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison 2024
Mildiou	0	1	<

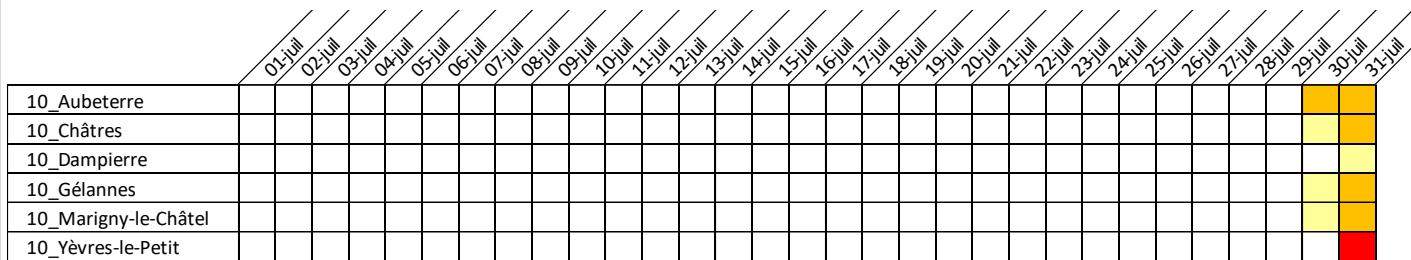
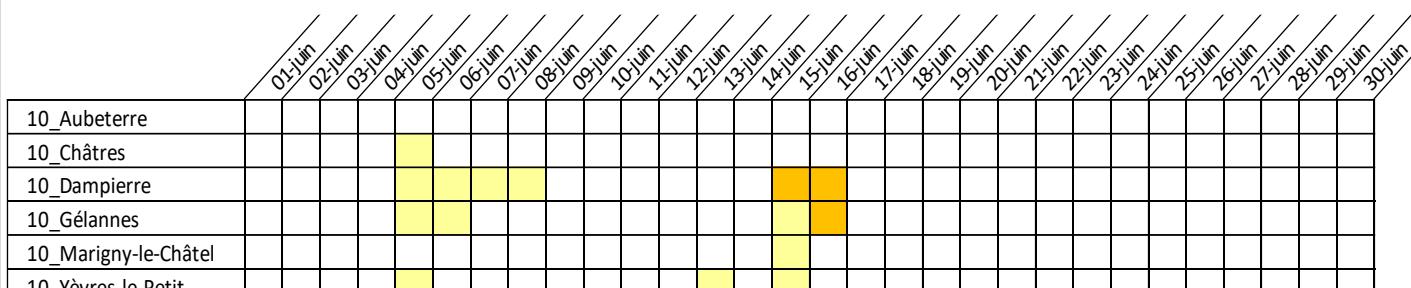
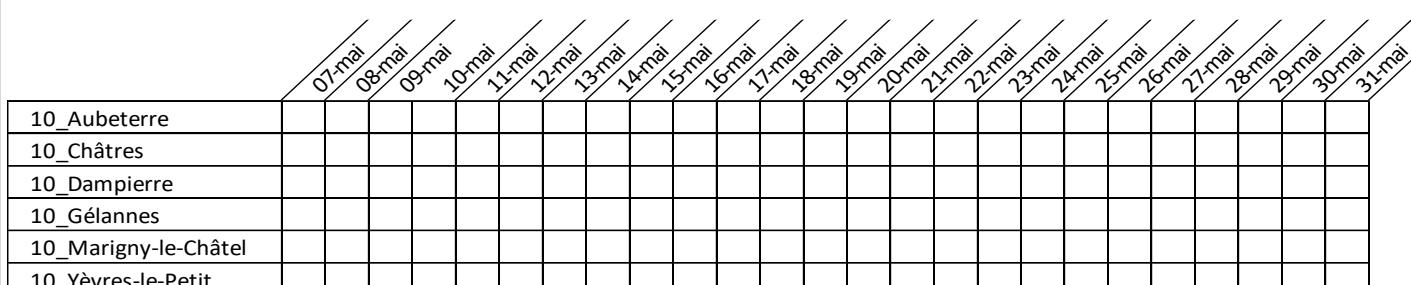
Bilan tubercules : sur les 13 lots de tubercules observés pour ce bilan, 1 seule parcelle présente des symptômes de mildiou avec un seul tubercule atteint. Par ailleurs, plusieurs parcelles hors réseau ont signalé la présence de mildiou sur tubercules, avec des taux allant de 1 à 5 % de tubercules touchés.

Déclenchement du seuil indicatif de risque par rapport au poids de contamination d'après Mileos®:

Les stations météorologiques utilisées pour le modèle Mileos® dans le cadre de ce BSV sont issues des réseaux de l'ATPPDA.

[Yellow]	Seuil non franchi pour toutes les sensibilités variétales
[Orange]	Seuil franchi pour les variétés sensibles
[Red]	Seuil franchi pour les variétés intermédiaires donc également pour les variétés sensibles
[Dark Gray]	Seuil franchi pour les variétés tolérantes donc également pour les variétés intermédiaires et sensibles
[Light Gray]	Station météo non fonctionnelle

Rappel : La contamination reste possible dès que l'hygrométrie est supérieure à 87% et qu'on relève une température de : 21°C pendant 8h consécutives, 14°C pendant 10h consécutives et 10°C pendant 13h consécutives.



b. Alternariose

Les premières suspicions de **symptômes d'alternaria**, maladie de sénescence, ont été notifiées dès la seconde quinzaine de juin.

La présence de cette maladie a été suspectée au moins une fois sur 6 des 17 parcelles du réseau.

Comme les années précédentes, aucune analyse en laboratoire sur le réseau n'a été réalisée ne permettant pas de confirmer la présence ou non de spores **d'Alternaria solani** (plus virulent et impact sur le rendement plus important) ou **d'Alternaria alternata**.

Bilan tubercules :

Aucun signalement d'alternaria sur tubercules.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison 2024
Alternariose	1	1	=

c. Rhizoctone brun

Cette année, contrairement à l'année précédente, des dégâts de **rhizoctone brun** ont été observés. Cette maladie est provoquée par un champignon, *Rhizoctonia solani*, qui se développe à partir des sclérotes noirs fixés sur le tubercule-mère ou présents dans le sol. Ces sclérotes constituent la forme de conservation du champignon.



Rhizoctone brun à la loupe binoculaire sur pommes de terre (J. BEUZELIN, FREDON Grand Est)

Bilan tubercules :

Les observateurs font remonter la présence de la maladie sur tubercules sur 5 parcelles du réseau (soit 38 %). Une parcelle signale même la présence de cette maladie sur 20 % de tubercules atteints.

→ Ce bilan est supérieur à celui de l'an passé (0 % de parcelles concernées).

d. Dartrose et gale

Bilan tubercules dartrose :

Les observateurs font remonter la présence de la maladie sur tubercules sur 54 % des parcelles (7/13), avec en moyenne 8 % de tubercules touchés. Une parcelle signale même la présence de 20 % de cette maladie.

→ Ce bilan est supérieur à celui de l'an passé (38 % de parcelles concernées).



Gale argentée à gauche et dartrose à droite
(plantdepommedeterre.org)

Bilan tubercules gale argentée :

Les observateurs font remonter la présence de **gale argentée** sur tubercules sur 15 % des parcelles (2/13), avec en moyenne 11 % de tubercules atteints.

→ Ce bilan est inférieur à celui de l'an passé (25 % de parcelles concernées).

Dartrose et gale argentée apparaissent fréquemment ensemble.

Leurs symptômes se chevauchent parfois et il peut y avoir un risque de confusion.

Gale argentée : comme son nom l'indique, la tache de la gale argentée est claire, d'aspect argenté et parsemée de très fines ponctuations noires. On n'observe pas forcément distinctement des points noirs à l'œil nu mais l'observation à la loupe binoculaire, puis au microscope, permet de distinguer la présence de conidiophores (en forme de « sapins »).

Dartrose : les points noirs (acervules) sur des taches gris clair à gris-brun, seront plus gros que ceux de la gale argentée. A la loupe binoculaire, puis au microscope, cela ressemble à des « oursins ».

Bilan tubercules gale commune :

Les observateurs font remonter la présence de gale commune sur tubercules sur 23 % des parcelles (3/13), avec en moyenne 12 % de tubercules touchés.

→ Ce bilan est supérieur à celui de l'an passé (0 % de parcelles concernées).

e. Autres maladies

Des **symptômes de botrytis** sur feuillage ont été signalés sur 3 parcelles du réseau allant de quelques feuilles avec au moins une tâche à plusieurs feuilles avec au moins une tâche.

Des **symptômes de jambe noire**, également appelée *pourriture molle*, ont été observés cette année, sur une parcelle du réseau avec jusqu'à 65 % de pieds touchés sur la variété Agata. Des cas ont également été signalés sur plusieurs parcelles hors réseau.

Une **suspicion** des tubercules mous dus à du **stolbur** a été signalée cette année sur le réseau sur la variété Jelly (non irrigué) à hauteur de 2 % de tubercules touchés. Aussi, hors réseau 3 parcelles sont concernées par celle maladie. Cette maladie causée par des phytoplasmes est principalement transmise par les cicadelles, mais la transmission est aussi possible par une plante parasite, la cuscute. Lors de l'arrachage, des tubercules mous restent sur le sol et ceux récoltés finissent par se dessécher en stockage. Elle est favorisée par les années chaudes et a été plus constatée dans les zones qui souffrent du manque d'eau et le long des bois/haies.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EI Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II".